

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



25<sup>e</sup>  
édition

DU 8 AU 14  
OCTOBRE 2018

PROGRAMME

RENCONTRES  
DÉBATS  
PROJECTIONS  
EXPOSITIONS  
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE





# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2018

## Édito

**Du 8 au 14 octobre, Bayeux accueille la 25<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Pendant une semaine, la Ville, le Département et la Région proposent un arrêt sur images sur un monde en perpétuelle turbulence, en présence de 350 journalistes du monde entier.**

En un quart de siècle, cet événement imaginé à l'origine pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement, s'est imposé comme la référence pour une profession qui apprécie de s'y juger, s'y interroger et de rendre hommage aux grands reporters tués pour avoir voulu permettre au public d'accéder à une information libre. Le rendez-vous est également devenu incontournable pour le monde éducatif qui y a trouvé un formidable outil d'éducation aux médias et pour le grand public, de plus en plus nombreux, ouvert sur le monde et ses conflits et soucieux de décrypter leur complexité.

Pour célébrer cet anniversaire, le Prix densifie sa programmation en ajoutant un lieu d'exposition et une soirée autour des nouvelles formes de communication, et plonge dans les racines du reportage de guerre grâce à l'exposition événement "Raconter la guerre". La 25<sup>e</sup> édition sera marquée par sa présidente, une journaliste de renommée mondiale, chef du service international de CNN : Christiane Amanpour.

À l'heure de l'information en continu, où ce type de reportage a de plus en plus de mal à trouver sa place, où le traitement people prend le pas, le Prix Bayeux offre des témoignages directs d'hommes et de femmes de terrain pour comprendre la réalité quotidienne et les grands enjeux des conflits contemporains, leurs conséquences sur les populations locales et leurs éventuelles répercussions ici.

Venezuela, Yémen, Libye, Bahreïn, Afghanistan, République Démocratique du Congo, Irak... Les conflits les plus médiatisés et les théâtres de guerre oubliés rythmeront un programme à nouveau très dense. **Au menu : sept expositions inédites, trois soirées-débats, des rencontres Ouest-France pour collégiens et lycéens sur "les conflits oubliés qui ont marqué le monde", le dévoilement d'une nouvelle stèle au Mémorial des reporters, des dizaines de projections, un salon du livre animé par une trentaine d'écrivains, des actions scolaires innombrables. Autant d'occasions d'éveiller son regard et de développer son esprit critique.**

**Patrick GOMONT**

Maire de Bayeux  
Conseiller régional de Normandie

**Jean-Léonce DUPONT**

Président du Département  
du Calvados

**Hervé MORIN**

Président de la  
Région Normandie



DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

## Exposition événement

### ► Hôtel du Doyen

Rue Lambert-Leforestier

#### Ouvert tous les jours

du 8 au 14 octobre

#### Et les week-ends

du 15 octobre au 4 novembre

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

#### Ouvertures exceptionnelles

vendredi 12 octobre

jusqu'à 19 h et

samedi 13 octobre

de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre

## Raconter la guerre

Commissaire d'exposition : Adrien Jaulmes • Scénographe : Laurent Hochberg

Documentation : Raechel Isolda



© Comm Copyright

Le correspondant de guerre Alan Wood en train de taper une dépêche dans un bois à l'extérieur d'Arnhem, le 18 septembre 1944

► Voici un peu plus d'un siècle et demi apparaissent sur les champs de bataille les premiers correspondants de guerre. Ces journalistes, envoyés par les médias naissants pour raconter les conflits, ont vu les moyens techniques dont ils disposaient évoluer rapidement.

Au télégraphe et à la photo sur plaque de verre aux longs temps de pause ont succédé des matériels de prise de vue, de transmission et de diffusion de plus en plus rapides. Aux journaux et à la photo sont venus s'ajouter la radio, puis le film et la télévision, jusqu'à l'instantanéité de l'Internet. Pourtant, leur environnement est resté étonnamment similaire : d'immenses contraintes, toujours changeantes, dans le milieu le plus imprévisible qui soit, celui de la guerre ; la confusion entre réalité et perception, entre propagande et rumeurs, et les risques de la ligne de front n'ont finalement pas fondamentalement changé un métier qui reste jusqu'à nos jours exercé par des individus plus que par de grosses organisations.

À l'occasion  
de la 25<sup>e</sup> édition,  
découvrez une exposition  
originale sur l'histoire  
du reportage de guerre





© Bob Cole (courtesy Fondation Catherine Leroy)

*Guerre du Viêt Nam. Catherine Leroy avant son saut en parachute avec la 173<sup>e</sup> aéroportée, opération "Junction City", 22 février 1967.*

**Une exposition originale et largement inédite** retrace, depuis l'expédition de Crimée jusqu'à la guerre de Syrie, l'évolution de cette profession pas comme les autres. Au-delà des techniques et des matériels de reportage utilisés, elle relate avant tout l'histoire des hommes et des femmes qui, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ont arpenté les champs de bataille pour tenter de 'raconter la guerre'.

Avec la collaboration de :

**ecpa ▶**

AGENCE D'IMAGES  
DE LA DÉFENSE



© Reuters/Paranassis/AP

*Un reporter de télévision filme alors qu'au loin de la fumée s'élève au-dessus d'une frappe israélienne sur Gaza, le dimanche 27 juillet 2014.*



DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

**Yuri Kozyrev - NOOR**

► **En extérieur  
dans la ville de Bayeux**

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)

## Please slow freedom

► **La guerre en Irak avait pour but d'éliminer les armes de destruction massive de Saddam Hussein. Or, il s'est avéré qu'il n'en possédait pas. Oups ! Quand on décide d'occuper un pays, il faut savoir qu'on ouvre la boîte de Pandore. Quinze ans plus tard, le peuple irakien et le monde entier subissent toujours les conséquences de l'invasion menée par les États-Unis. Les Américains ont commis en Irak des erreurs monumentales, la première étant de mettre les Sunnites en situation de faiblesse après l'invasion en 2003, ce qui a conduit bon nombre d'officiers de l'armée irakienne, qui n'avaient rien à gagner dans une domination chiite du pays, à rejoindre les rangs de l'État islamique.**



© Yuri Kozyrev / NOOR

Ensuite, l'armée américaine a enfermé des dizaines de milliers d'Irakiens à Camp Bucca, au sud de l'Irak, où les détenus djihadistes ont pu librement radicaliser de nouvelles recrues et organiser de futurs attentats à la vue de tous. L'invasion et l'occupation américaine de l'Irak a créé un appel d'air pour des milliers de terroristes qui, pour beaucoup d'entre eux, étaient prêts à se faire exploser au nom d'une cause vengeresse. La tentative des Américains d'imposer leur volonté en Irak (et maintenant en Syrie) s'est soldée par la mort de dizaines de milliers de civils et par la destruction quasi-totale de l'Irak moderne et ancien, forçant à l'exil des millions de réfugiés et donnant naissance à l'État islamique. Car sans

l'invasion de l'Irak par les États-Unis, il n'y aurait pas d'État islamique. L'Occident n'a pas su réagir de manière appropriée face à la violence qui a vu le jour en Syrie après le Printemps arabe de 2011 et à l'effondrement de l'ordre public en Libye à la suite de l'intervention de l'OTAN la même année. L'État islamique est sorti des décombres de l'Irak et du vide laissé en Syrie. 500 000 Syriens sont morts depuis le début de la guerre civile en 2011. Des millions d'entre eux ont été déplacés, dont environ un million en Europe. La chute de Saddam Hussein et le renversement de toute une succession de dictateurs arabes en 2011 étaient intimement liés, fait qui est resté ignoré en grande partie à cause de l'hostilité engendrée par la guerre en Irak.

**Le Printemps arabe est né en Irak. La guerre en Irak aura eu au moins un aspect positif, celui de donner naissance au Printemps arabe.**

**Yuri Kozyrev / NOOR**

Cette exposition est réalisée avec le soutien de :





DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

## Exposition collective

# Yémen, la guerre loin des yeux

**Commissaire d'exposition :** Jean-Philippe Rémy (Le Monde)



© Olivier Laban-Mattei / Myop pour Le Monde

**▶ Trois ans de conflit, plus de 10 000 morts et 9 millions de personnes menacées de famine. Des dizaines de milliers de sorties aériennes pour bombarder les villes du nord du Yémen. Mais pas d'images, ou presque, de ce terrain de guerre interdit aux journalistes.**

Déclenchée en mars 2015, la guerre qui se déroule au Yémen est une forme de mini-guerre mondiale impliquant des pays du Golfe - l'Arabie Saoudite et les Émirats Arabes Unis en tout premier lieu - engagés dans un conflit qui a pour terrain le pays le plus pauvre de la région, et implique des forces yéménites locales, mais dont les acteurs sont aussi en Afrique (Soudan, Érythrée et autres), en Iran, et dans les pays occidentaux, fournisseurs d'armes. Il se passe au Yémen beaucoup de choses graves, dramatiques, importantes et très embarrassantes pour les belligérants. Alors un pays situé à un point stratégique du globe, près de la mer Rouge, des lieux saints saoudiens et le long d'une des principales voies maritimes de la planète, est fermé au reste du monde. Le pays est coupé en deux, mais aussi coupé du reste de la planète. Tout est mis en place pour empêcher les regards extérieurs, dans la partie nord du pays, sous contrôle des rebelles houthistes, comme au sud, où se trouve le pouvoir reconnu par la communauté internationale du président Hadi. Pour déchirer le voile qui interdit le Yémen aux regards extérieurs, il faut composer un kaléidoscope de regards de photographes étrangers ou yéménites. Ceux qui sont parvenus à se glisser dans ce qui fut, il y a si longtemps, baptisé "l'Arabie heureuse", et qui glisse dans une violence et une catastrophe humanitaire sans fond.

**▶ Tapisserie de Bayeux**  
Chapelle

Rue de Nesmond

**Ouvert tous les jours**

de 10 h à 12 h 30 et

de 14 h à 18 h

**Ouvertures exceptionnelles**

vendredi 12 octobre jusqu'à 19 h

et samedi 13 octobre de 10 h à

18 h (journée continue)

**Entrée libre**

Photographies de :

**Khaled Abdullah / Reuters**

**Ahmad Al-Basha / AFP**

**Saleh Al-Obeidi / AFP**

**Maad Al-Zikry / AP**

**Guillaume Binet / Myop**

**Nariman el-Mofty / AP**

**Véronique de Vigerie**

**Olivier Laban-Mattei / Myop**

**Anees Mahyoub / Reuters**

**Hani Mohammed / AFP**

**Maria Turchenkhova**

**Asmaa Waguih**

**Abduljabbar Zeyad / Reuters**

Cette exposition  
est réalisée avec le  
soutien de :





DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

**Oscar B. Castillo**

## Venezuela : la chute d'un rêve

» Espace d'art actuel  
Le Radar

24, rue des cuisiniers

**Ouvert du mercredi  
au dimanche**

de 14 h 30 à 18 h 30,  
le samedi de 14 h à 19 h

**Ouvertures exceptionnelles**

mardi 9 octobre

de 14 h 30 à 18 h 30

vendredi 12 octobre

de 14 h 30 à 19 h et

samedi 13 octobre

de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h

**Entrée libre**



© Oscar B. Castillo

**▶ Pendant plus de six ans, Oscar B. Castillo a documenté la violence au Venezuela. Bien que l'état de guerre n'y soit pas formellement déclaré, la désintégration sociale y est à son paroxysme. Dans son travail, Oscar B. Castillo se concentre sur l'aspect humain de ce qu'il nomme "un fléau dévorant les vies de la société vénézuélienne".**

Son travail documentaire vise à ouvrir le débat et parler de ce "cancer" qui dévore le Venezuela. Oscar B. Castillo déconstruit comment la haine, la polarisation, les intérêts économiques, la corruption et l'impunité constante ont conduit à une rupture sociopolitique.

Son exposition met également en lumière son travail sur sa famille car le photographe souhaite créer "plus de liens intimes avec la grande histoire". Du projet d'Hugo Chavez, qui a donné aux exclus un espoir, à la profonde polarisation d'aujourd'hui dans une société fracturée, le photographe partage le sort d'une population affamée, épuisée et frustrée. Alors que la douleur des citoyens est utilisée comme arme politique, Oscar B. Castillo est catégorique : "la tragédie est dans l'air".

En partenariat  
avec WARM  
Foundation







DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

9

Colin Delfosse et Michele Sibiloni

# République Démocratique du Congo : la crise de l'ombre

Témoignages de réfugiés et personnes déplacées

► Cette exposition du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, confronte les regards de deux photographes, Colin Delfosse et Michele Sibiloni, afin de mettre en avant des crises de déplacements de populations oubliées, notamment en République Démocratique du Congo (RDC) et dans les pays voisins. Dans ce pays d'Afrique centrale, près de 4,25 millions de Congolais ont été contraints de fuir les conflits et la violence. Plus de 600 000 Congolais sont réfugiés dans les pays voisins. Par ailleurs, plus d'un demi-million de réfugiés, issus de pays limitrophes, cherchent refuge en RDC, exerçant ainsi une pression considérable sur la communauté d'accueil.

Les images capturées par le photographe indépendant Colin Delfosse, en janvier 2018, offrent de rares témoignages de Congolais forcés d'abandonner la province de Tanganyika, dans le sud-est de la RDC, à cause des pillages, viols et enlèvements. Une catastrophe humanitaire se profile dans cette province, selon le HCR.

Un mois plus tard, l'objectif de Michele Sibiloni saisit l'arrivée de réfugiés congolais en Ouganda, un pays limitrophe de la RDC. C'est sur des bateaux de pêche que ces réfugiés ont traversé le lac Albert, pendant près de 10 heures.

D'autres clichés de Colin Delfosse, pris en novembre 2017, mettent en lumière la situation de réfugiés cherchant refuge en RDC. Des burundais, depuis la multiplication des troubles politiques au Burundi en avril 2015, mais également des Soudanais du Sud, qui fuient la guerre dans leur pays.

**Le HCR travaille régulièrement avec des photographes à travers le monde pour faire la lumière sur des crises humanitaires oubliées.**

► MAHB  
Musée d'Art et d'Histoire  
Baron Gérard  
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours  
de 10 h à 12 h 30 et  
de 14 h à 18 h

Entrée libre



© Colin Delfosse

Cette exposition  
est réalisée avec  
le soutien de :





DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Shah Marai - AFP

» Musée Mémorial de la  
Bataille de Normandie

Boulevard Fabian Ware

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

Ouverture exceptionnelle

jeudi 11 octobre jusqu'à 19 h

Entrée Libre

## Afghan lives



© Shah Marai - AFP

» 20 ans de carrière et plus de 20 000 clichés de l'Afghanistan, c'est l'immense héritage que Shah Marai, chef photographe de l'AFP à Kaboul, a légué à l'Histoire en périssant le 30 avril dernier avec 9 autres journalistes dans un double attentat à la bombe.

Des clichés souvent uniques et saisissants, dont on retiendra surtout ceux qui n'évoquent pas la guerre, un paradoxe dans ce pays ravagé par plus de 30 ans de conflits. Enfants rieurs, ballons multicolores, travailleurs harassés, femmes discrètes ou conquérantes : le regard bleu azur de Marai, célèbre chez tous les journalistes qui vivaient ou sont passés en Afghanistan depuis la fin des années 1990, préférait s'attarder sur la vie quotidienne de ses compatriotes.

Des "gueules", des situations, des panoramas, facettes d'un pays jeune et méconnu qui tente de s'accommoder du mieux qu'il peut d'un quotidien de peurs et de privations. Des instants suspendus, entre rires et désespoir, que cet autodidacte qui avait pris ses premiers clichés en défiant les interdits talibans savait saisir comme personne.

DU 8 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

**Pascal Manoukian****Au royaume des insoumis**

© Pascal Manoukian

**Il est des conflits qui enfantent une génération de journalistes. Pour Pascal Manoukian, l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques a été de ceux-là. Elle a bouleversé sa vie et lui a chevillé l'envie de témoigner au corps.**

Cette exposition est un témoignage unique. Elle raconte en mots et en images comment, de 1979 à 1989, les Afghans ont résisté à l'invasion de leur pays par l'Armée Rouge. Dix ans de reportage photographique au cœur d'un événement majeur du XX<sup>e</sup> siècle, à l'origine de tous les grands bouleversements qui ont modelé le monde d'aujourd'hui. La défaite russe précipitera en effet la fin du communisme, la désintégration de l'URSS et la montée de l'islamisme radical.

Pascal Manoukian, journaliste, photographe, a été le premier à couvrir l'événement. À 24 ans, il débarque en Afghanistan trois semaines avant les Soviétiques.

Après 20 ans à arpenter les terres de conflits, il prend la tête de la célèbre agence Capa, qu'il quitte en 2015 pour se consacrer à l'écriture.



NOUVEAU LIEU

» Espace Culturel  
E. Leclerc

Boulevard du 6 juin

**Ouvert du lundi au samedi**  
de 9 h à 20 h

**Pascal Manoukian**  
sera présent au salon du livre  
samedi 13 octobre  
pour présenter son livre  
*Au royaume des insoumis*

12



AVANT-PREMIÈRE

» Cinéma le Méliès

Tarif unique : 7 €

Durée : 2 h 03

LUNDI 8 OCTOBRE

Projection cinéma

## Capharnaüm

20 h 30

Avec Zain Alrafeea, Nadine Labaki, Yordanos Shifera • Réalisation : Nadine Labaki



© D.R.

À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans est présenté devant le juge.

LE JUGE : "Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ?"

ZAIN : "Pour m'avoir donné la vie."

MARDI 9 OCTOBRE

Projection cinéma

## Les filles du soleil

20 h 30

Avec Golshifteh Farahani, Emmanuelle Bercot, Zübeyde Bulut • Réalisation : Eva Husson

Au Kurdistan, Bahar, commandante du bataillon Les Filles du Soleil, se prépare à libérer sa ville des mains des hommes en noir, avec l'espoir de retrouver son fils. Une journaliste française, Mathilde, vient couvrir l'offensive et témoigner de l'histoire de ces guerrières d'exception. Depuis que leur vie a basculé, toutes se battent pour la même cause : les femmes, la vie, la liberté.



© D.R.

La projection sera suivie d'un échange avec Eva Husson (réalisatrice) et Xavier Muntz, reporter consultant sur le film



MERCREDI 10 OCTOBRE

## Projection-échange

# Le Parfum d'Irak

20 h 30

Une coproduction Nova Production et Arte France

À l'été 2016, Feurat Alani, un journaliste français d'origine irakienne, décide de raconter son premier voyage dans le pays de ses parents. C'était en 1989, pendant les vacances. Il avait 9 ans.

Il choisit Twitter, le réseau social où les messages se doivent d'être brefs. Il rédige un tweet, puis deux, puis cinq. Puis mille cinq-cents. Il décrit l'Irak de son enfance, la dictature et les glaces à l'abricot. Puis il développe et raconte l'embargo des années 90, la misère, le sentiment d'injustice. Chacune de ses histoires personnelles renvoie à l'Histoire du pays et de la région.

C'est à partir de cette mine d'informations que le projet de série animée *Le Parfum d'Irak* est né. Vingt histoires ont été sélectionnées, vingt histoires qui balayent le temps, de 1989 à 2011, date du départ de l'armée américaine d'Irak. Vingt histoires de famille surtout : on y rencontre le père de Feurat, exilé politique, son cousin Ahmed, ancien gamin des rues devenu insurgé anti américain, ou encore Omar, torturé par la police politique. Leurs destins croisent celui de l'Irak, brisé par la dictature, la guerre, les sanctions internationales, l'anarchie et la naissance de l'État islamique. C'est Léonard Cohen, dessinateur et animateur, qui a réalisé la série.

Parution également du roman graphique "*Le parfum d'Irak*" de Feurat Alani - dessins de Léonard Cohen - préface de Disiz - coédition ARTE Éditions/ Éditions Nova

La Websérie documentaire sera disponible le 11 octobre 2018 sur [arte.tv/parfum-irak](http://arte.tv/parfum-irak)



AVANT-PREMIÈRE

### » Pavillon

Place Gauquelein-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Soirée accessible dès 12 ans

Entrée libre



© D.R.

La projection sera suivie d'un échange animé par Thomas Zribi avec Feurat Alani et Léonard Cohen

### LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur le site internet : [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org) - Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.



AVANT-PREMIÈRE

## » Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

**Entrée libre**

**Un film de :** Cécile Allegra

**Avec la collaboration de :** Céline Bardet

**Musique originale :** Mathias Duplessy

**Montage :** Fabrice Salinié

**Image :** Thomas Brémond

**Une co-production** Cinétévé - ARTE France

**Avec le soutien de** la RTS Radio  
Télévision Suisse

**Avec le soutien du** Centre national du  
cinéma et de l'image animée, de la  
Région Ile-de-France en partenariat avec le  
CNC et de la PROCIREP et de l'Angoa

**Distribution internationale :** Java Films

La projection sera suivie d'un échange avec Cécile Allegra et Céline Bardet (co-auteur, juriste internationale spécialisée dans les crimes de guerre, présidente et fondatrice de WWOW)

JEUDI 11 OCTOBRE

## Projection-échange

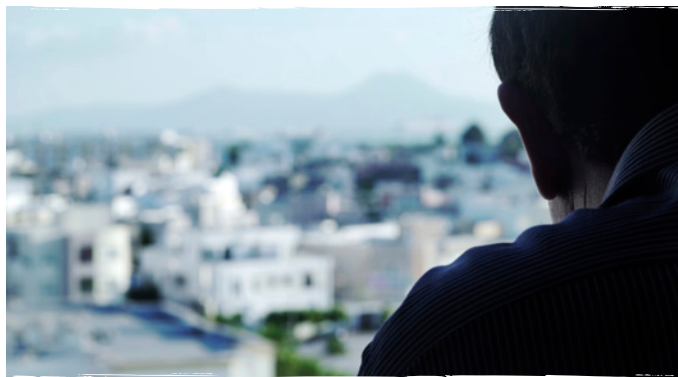
# Libye, Anatomie d'un crime

21 h

» Dans l'histoire de la guerre, la brutalité déployée contre les civils n'a jamais eu de limites. Mais depuis 30 ans, un crime, silencieux, ne cesse de croître. Bosnie, Rwanda, Congo, Syrie... Les femmes et les enfants en sont les premières cibles. En Libye, le viol frappe surtout les hommes. Et personne n'a encore réussi à le démontrer.

Pour la première fois, des victimes prennent la parole. Et ce qu'ils dévoilent est terrifiant : un système de viols organisés, déployé dès les débuts de la Révolution en 2011 et qui perdure jusqu'à aujourd'hui. Jamais, à ce jour, ni l'ONU, ni les institutions internationales, n'ont été en mesure de dévoiler ce crime de guerre ou d'en mesurer l'ampleur. Dans la clandestinité, quelques résistants - anciens procureurs, activistes - se battent pour recueillir des preuves de cette tragédie.

"Libye, Anatomie d'un crime" dévoile la mécanique de cette arme qui est en train de faire imposer l'une des plus grandes nations du monde arabe.



© Cinétévé

VENDREDI 12 OCTOBRE

Soirée grands reporters

# Le Yémen, une guerre à huis clos

21 h

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre



© Khalid Abdullay / Reuters

Depuis sa réunification il y a près de vingt ans, le Yémen a traversé les expériences politiques et les épisodes de violence. En 2014, c'est une guerre qui se déclare sur ces terres. Une guerre à huis clos, sans fin, sans bilan précis de victimes. Mais la mort est partout : sur la ligne de front, dans les quartiers visés par les attentats, dans les villes et campagnes ravagées par les épidémies de choléra et la famine. Une guerre civile à huis clos mais dont les enjeux dépassent les frontières. Les rebelles houthistes d'obédience chiite soutenus par l'Iran d'un côté, les forces loyalistes armées par une coalition militaire dirigée par l'Arabie Saoudite de l'autre ; Al-Qaïda et Daech qui sèment la confusion entre les lignes et au milieu la souffrance d'une population, première victime de cette lutte de pouvoirs. Les alternatives de fuite ou d'exil sont impossibles. Les frontières terrestres sont bouclées et la mer infestée de bateaux criminels.

Comment expliquer le mutisme occidental ? Les Nations-Unies ont désigné un envoyé spécial pour le Yémen. Quelles sont ses marges de manœuvre et ses chances de succès ? Désormais exsangue, le Yémen peut-il renaître et connaître une paix durable ?

Une soirée préparée et animée par **Éric Valmir** (France Inter) avec notamment **Jean-Philippe Rémy** (Le Monde), **François Xavier Trégan**, **Linda Al Obahi** et **Laurent Bonnefoy**



# REMISE DES PRIX

16

## ► Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 17 h 30



Diffusée en direct sur  
**prixbayeux.org**  
et **calvados.fr**



**Réservation obligatoire**  
dans la limite des places  
disponibles.

**Tél : 0 825 014 400**

SAMEDI 13 OCTOBRE

18 h 30

## Soirée de remise des prix

► Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

### LES TROPHÉES ATTRIBUÉS PAR LE JURY INTERNATIONAL

- 📖 **PRESSE ÉCRITE** : Prix du Département du Calvados
- 📺 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** : Prix Scam
- 📺 **TÉLÉVISION** : Prix Amnesty International
- 📺 **JEUNE REPORTER** : Prix CAPA presse tv
- 📷 **PHOTO** : Prix Nikon
- 📺 **IMAGE VIDÉO** : Prix Bew tv, Arte, France 24
- 📻 **RADIO** : Prix du Comité du Débarquement

### TROIS PRIX SPÉCIAUX

- 📖 **PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite)
- 📷 **PRIX DU PUBLIC** (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement
- 📺 **PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision)

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 OCTOBRE

## Travaux du jury

► C'est une journaliste de renommée mondiale qui nous fait l'immense honneur de présider les travaux du jury cette année. Christiane Amanpour est parmi les journalistes les plus reconnus et récompensés de la profession.

Chef du service international de CNN, Christiane Amanpour est la présentatrice de l'émission vedette d'information internationale intitulée, justement, "Amanpour", également diffusée sur PBS, aux États-Unis.



© DR





SAMEDI 13 OCTOBRE

## Regard sur les reportages photos

### Prix du public



► Un jury public désignera, le samedi 13 octobre, son lauréat dans la catégorie photo. Ce prix public sera remis lors de la soirée de clôture.

10 h : Vote du jury du public parrainé pour la 5<sup>e</sup> année par l'Agence Française de Développement.

11 h : Retour sur le prix du public 2017 décerné au reportage d'Antoine Agoudjian "La conquête de Mossoul ouest", en présence d'Antoine Agoudjian.



© Virginie Maguin

Le traitement médiatique des crises permet d'attirer l'attention du public sur les drames qui résultent du sous-développement et des tensions qu'il génère.

Convaincus que le regard du reporter sur le temps chaud de la crise est complémentaire de l'action du développeur sur le temps long, Charles Tellier, responsable de l'unité "prévention des crises et sortie de conflit" à l'Agence Française de Développement, et Antoine Agoudjian, proposent un temps d'échange avec le public autour du reportage "La conquête de Mossoul ouest".

DU 8 AU 14 OCTOBRE

## Présentation de la sélection 2018

► Présentation des 55 reportages en compétition

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et prix du jeune reporter (photo).

► Tapisserie de Bayeux  
Salle de cinéma

Rue de Nesmond

●  
Réservation obligatoire  
dans la limite des places  
disponibles.

Tél : 0 825 014 400

► Espace Saint-Patrice

Rue du marché

Du lundi au vendredi  
et le dimanche de 9 h 30  
à 12 h 30 et de 14 h à 18 h  
Samedi de 9 h 30 à 18 h

Entrée libre



SAMEDI 13 OCTOBRE

## Salon du livre

# Regards sur un monde déchiré

### › Pavillon Salon du livre

Place Gauquelin-Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 17 h 30

Entrée libre

Les participants au Forum médias (voir p.19) seront également présents au salon du livre

› Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Avec notamment :

› **Feurat ALANI,**  
**Léonard COHEN**  
*Parfum d'Irak*

› **Sophie ANSEL**  
*D'abord, ils ont effacé notre nom*

› **Édith BOUVIER,**  
**Céline MARTELET**  
*Un parfum de Djihad*

› **Annick COJEAN**  
*Grands Reporters  
Le monde depuis 1989*

› **Thierry CRUVELLIER**  
*Terre promise*

› **Thomas DANDOIS**  
*Daesh, paroles  
de déserteurs*

› **Annick KANGANG,**  
**Justine BRABANT**  
*La Lucha*

› **Laurent LARCHER**  
*Au nom de la France ? :  
Les non-dits de notre  
diplomatie*

› **Antoine MALO**  
*Prisonnières*

› **Pascal MANOUKIAN**  
*Au royaume des insoumis,  
Afghanistan 1979-1989*

› **Guillaume PERRIER**  
*Dans la tête  
de Tayyip Erdogan*

› **Caroline POIRON**  
*Je suis Jeanne*

› **Emmanuel RAZAVI**  
*Matin afghan*

› **Kamal REDOUANI**  
*Dans le cerveau du  
monstre : Les documents  
secrets de Daesh*

› **Chloé ROUYEYROLLES,**  
**Mélinée LE PRIOL**  
*Les Palestiniens*

› **Denis RUELLAN**  
*Reportères de guerre*

› **Joseph SAFIEDDINE**  
*Monsieur Coucou*

› **Pierre SAUTREUIL**  
*Les guerres perdues  
de Youri Beliaev*

› **Éric VALMIR**  
*Pêcheurs d'hommes*

› **Peter VAN AGTMAEL**  
*Chronicles*

› **Collections photos  
de reporters**  
*Agence Cosmos*



SAMEDI 13 OCTOBRE

## Forum Médias

# Échanges privilégiés avec le public

▶ Animé par **Claude Guibal**  
(durée de chaque forum : 30 min)

▶ **Olga KRAVETS**  
*Grozny: Nine cities*

▶ **Pascal Maître**  
*Quand l'Afrique s'éclairera*  
(sous réserve)

▶ **Jean-Paul MARI**  
*En dérivant avec Ulysse*

▶ **Jean-Baptiste NAUDET**  
*La Blessure*

▶ **Hélène SALLON**  
*L'Etat islamique de Mossoul*

▶ **Jérôme TUBIANA, Alexandre FRANC**  
*Guantanamo Kid*

▶ Espace Saint-Patrice

Rue du marché

De 10 h 30 à 12 h 30  
et de 14 h à 17 h

Entrée libre

### INFORMATION

Horaires des interventions et programme complet sur [prixbuxeux.org](http://prixbuxeux.org)



JEUDI 11 OCTOBRE

## Mémorial des reporters

17 h

### ► Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware  
accès rue de Verdun

Accès libre

## Une nouvelle stèle au Mémorial des reporters 2017-2018

En 2017, 65 journalistes ont été tués dans le monde. 26 d'entre eux ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions, victimes collatérales d'un contexte meurtrier (bombardement, attentat...).

39 autres ont été assassinés, sciemment visés, au motif que leurs enquêtes dérangeaient les intérêts de telles ou telles autorités politiques, économiques ou groupes mafieux. Comme l'an dernier, la part des journalistes ciblés est la plus importante.

En 2018, plus de 30 journalistes ont déjà été tués. Le massacre de Kaboul le 30 avril dernier met l'Afghanistan en première place comme pays le plus meurtrier en 2018 avec 11 morts.

**REPORTERS  
SANS FRONTIÈRES**  
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION



© S. Guichard

► Comme chaque année, RSF dresse la liste des journalistes décédés dans l'exercice de leur fonction entre mai 2017 et mai 2018. La stèle sera inaugurée en présence de Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières et en compagnie des proches de Daphné Caruana Galizia, Gauri Lankesh et Shah Marai.

La journaliste et bloggeuse maltaise Daphné Caruana Galizia a été assassinée le 16 octobre 2017 par une bombe placée sous sa voiture. Elle était à l'origine de révélations sur des affaires de corruption éclaboussant la classe politique de Malte.

Shah Marai, chef photographe de l'AFP du bureau de Kaboul, a été tué le 30 avril 2018 dans la capitale afghane, dans un double attentat suicide, dont il couvrait la première explosion.

La journaliste indienne Gauri Lankesh a été sauvagement assassinée le 5 septembre 2017. Elle était connue pour ses prises de position en faveur des femmes et contre le système des castes.





VENDREDI 12 OCTOBRE

## Table Ronde Amnesty International

# Rohingyas, aux racines de la crise

18 h

La fin de l'année 2017 a braqué les projecteurs sur les Rohingyas de manière inédite. Les violences subies par cette minorité musulmane du nord de la Birmanie ont alors atteint des degrés très élevés, mobilisant médias et opinions.

Pour dépasser l'émotion et comprendre les enjeux profonds de cette crise, nous vous proposons un dialogue inédit entre le grand reporter Gwenlaouen Le Gouil et Morgane Eches, coordinatrice Birmanie chez Amnesty International. Modération : Nina Walch, Amnesty International.

» Espace Saint-Patrice

Rue du marché

Entrée libre



SAMEDI 13 OCTOBRE

## Table ronde Syrie Factuel et Marie Peltier

# Lutte contre la désinformation sur la Syrie

15 h

L'ingérence de la Russie dans l'élection américaine de 2016 a placé au centre du débat public le problème de la désinformation à l'ère des réseaux sociaux et d'internet. Les observateurs de la guerre civile syrienne y sont confrontés depuis plusieurs années maintenant, si ce n'est depuis 2011, et semblent également avoir été dépassés par le phénomène. Le collectif citoyen francophone Syrie Factuel a été formé en avril 2018 pour tenter d'y apporter une réponse. Loin de prétendre donner un cours sur la désinformation et/ou la Syrie, trois de ses membres, qui feront part du cheminement personnel qui les a conduits à se mobiliser pour défendre les faits, exposeront les problématiques qu'ils ont identifiées et évoqueront quelques pistes de travail pour apporter des solutions. Une militante d'origine syrienne, une activiste des droits humains et un ancien lecteur de sites dits de "réinformation" (ou médias alternatifs) prendront part à cette table ronde. Marie Peltier, familière de la question syrienne, y interviendra en tant qu'experte propagande, complotisme et récits.

» L'Auditorium

1, rue de Bretagne

Entrée libre

La table ronde sera animée  
par Derek Thomson  
(Les Observateurs France 24)



JEUDI 11 OCTOBRE

Émission en direct et en public

► Hôtel du Doyen  
Rue Lambert-Leforestier

Entrée libre

**France INTER** [franceinter.fr](http://franceinter.fr)

► 18 h 15 - 20 h : Émission "*Un jour dans le monde*", animée par Fabienne Sintès en direct et en public.



© Radio France - Christophe Abrenowitz





DIMANCHE 14 OCTOBRE

10 h

## Lauréat catégorie télévision grand format

Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format.

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 30 min

Entrée libre

10 h 45

## Daech, dans le cerveau du monstre

Un film de Kamal Redouani • Produit par Philippe Levasseur et Amandine Chambelland de l'agence CAPA avec la participation de France Télévisions

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 10

Entrée libre

» En Libye, dans les ruines de la maison d'un Émir de l'État Islamique, un jeune combattant découvre un ordinateur. Le disque dur contient des milliers de fichiers informatiques confidentiels. Tous frappés du sceau de l'organisation terroriste. Le jeune combattant décide de remettre une copie du disque dur à Kamal Redouani, grand reporter, spécialiste du Moyen-Orient, qui sillonne la Libye depuis les révolutions arabes, et en qui il a confiance. Après un minutieux travail d'analyse et de vérification de ces documents inédits, plusieurs séjours en Libye et dix-huit mois de production dans la plus grande discrétion, le documentaire est prêt. Il raconte pour la première fois, de l'intérieur, le fonctionnement de Daech. Sa brutalité minutieuse, son organisation dictatoriale. Il permet aussi de comprendre comment, et pourquoi, ce mouvement terroriste renaît sans cesse de ses cendres.

Une plongée édifiante dans le cerveau du monstre.

La projection sera suivie d'un échange avec Kamal Redouani



© DR



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 31

Entrée libre

DIMANCHE 14 OCTOBRE

14 h

## This is Congo

Un documentaire de Daniel McCabe

» Pourquoi certains pays semblent-ils continuellement embourbés dans des cycles de guerre, d'instabilité politique et de crise économique ?



© DR

La République Démocratique du Congo fait partie de ces pays. Au cours des deux dernières décennies, ce pays d'Afrique Centrale possédant une importante richesse minérale a perdu plus de cinq millions de citoyens dans différents conflits, a connu plusieurs changements de régimes ainsi qu'un appauvrissement massif de sa population. Et pourtant, même si ce conflit est l'un des plus sanglants depuis la Deuxième Guerre Mondiale, nous connaissons mal, en Occident, les acteurs impliqués ou les enjeux de cette guerre.

**THIS IS CONGO propose un regard immersif et brut sur ce conflit, qui dure depuis particulièrement longtemps**

en Afrique, et sur ceux qui s'efforcent d'y survivre. Le film suit quatre personnages fascinants (un lanceur d'alerte, un chef militaire patriote, une marchande de pierres précieuses et un tailleur réfugié), et offre au spectateur un point de vue véritablement congolais sur les fléaux qui rongent ce magnifique pays. Le Colonel "Kasongo", Mamadou Ndala, Mama Romance et Hakiza Nyantaba sont des exemples de la persévérance hors du commun d'un peuple qui a vécu, et qui est mort, de génération en génération, au gré du cycle des brutalités générées par ce conflit. Si leurs chemins ne se croisent pas concrètement, le conflit se répercute pourtant au travers de leurs vies respectives.

La projection sera suivie d'un échange avec Daniel McCabe





DIMANCHE 14 OCTOBRE

16 h

## Under the wire

Un documentaire de Chris Martin

Le 13 février 2012, deux journalistes sont entrés en Syrie, encore ravagée par la guerre : Marie Colvin, célèbre correspondante de guerre du Sunday Times, et le photographe Paul Conroy.

Ils avaient pour objectif de montrer la situation désespérée des civils syriens coincés à Homs, une ville assiégée et sans cesse visée par les frappes de l'armée syrienne. Seul l'un d'entre eux est revenu. Basé sur le livre éponyme écrit par Paul Conroy, *Under The Wire* raconte l'histoire incroyable de leur funeste mission, mais aussi la lutte épique de Paul pour quitter la ville et relayer auprès du monde entier le destin de sa défunte collègue, ainsi que la souffrance des habitants de Homs. **C'est un film qui parle du véritable journalisme, de la guerre, et d'une dévotion infaillible pour toujours montrer la vérité, quel que soit le prix à payer.**



© Paul Conroy



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 35 min

Entrée libre

La projection sera  
suivie d'un  
échange avec  
Paul Conroy



26

Opérations  
réalisées avec le  
soutien de



## ► Prix des lycéens

De 14 h à 17 h

Simultanément dans  
15 sites en Normandie

LUNDI 8 OCTOBRE

## Les lycéens votent

# Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

## ► Plus de 2 900 lycéens - 76 établissements

En partenariat avec le Clemi\* et la Région Normandie

\*CLEMI : Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias de l'Information (CLEMI) a pour mission de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur sens critique.

## #Dysturb à la rencontre des jeunes normands

## ► Le collectif de photographes sera présent toute la semaine pour des interventions dans les lycées de Normandie.

#Dysturb a été fondé dans l'espoir de rendre ces sujets d'actualité accessibles au plus grand nombre. Utilisant les techniques du streetart, ils collent des images en grand format sur les murs des villes. Ils présentent ainsi le photojournalisme de manière innovante et indépendante des moyens classiques de diffusion de l'information.

### Les classes Prix Bayeux

#### Région Normandie :

à l'instar des classes du patrimoine, 6 classes de lycées seront présentes en immersion à Bayeux pendant

l'événement (5 classes de Normandie et 1 de Tunisie)

## UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL À DESTINATION DES SCOLAIRES POUR LA 25<sup>e</sup> ÉDITION

À l'occasion de la 25<sup>e</sup> édition, le journal Ouest-France, la Ville de Bayeux, le Département du Calvados, la Région Normandie et le Rectorat de Normandie proposent un rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des élèves de 3<sup>e</sup> et des lycéens normands : "Les rencontres Ouest-France : ces conflits oubliés qui ont marqué le monde". Partenaire historique du Prix Bayeux, Ouest-France souhaite, pour cette édition anniversaire, offrir aux jeunes un retour sur 25 ans de conflits à travers des témoignages de grands reporters, lauréats du Prix Bayeux, qui ont couvert le Rwanda, l'Afghanistan, la Yougoslavie. À l'heure de l'immédiateté de l'information, Ouest-France invite les élèves à revenir sur des événements historiques et ouvre, à cette occasion, un droit de suite aux conflits oubliés.



MARDI 9 OCTOBRE

## Les collégiens du Calvados au cinéma

### Parvana Réalisé par Nora Twomey

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

Opérations  
organisées avec  
le Département du  
Calvados



27

Séance à 10 h



## Regard des jeunes de 15 ans

Le Département du Calvados invite les élèves de 3<sup>e</sup> à porter un regard sur l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisées par l'Agence France-Presse (AFP). Un travail d'analyse de l'image est effectué en cours avec les professeurs pour sélectionner la photo qui symbolise pour eux le monde d'aujourd'hui. Les collégiens du monde entier peuvent désormais voter. La photo lauréate sera dévoilée le mardi 9 octobre lors des rencontres AFP où un reporter professionnel viendra commenter et expliquer aux collégiens les photographies sélectionnées.



## Refugee Food Festival

QUAND LES CANTINES SCOLAIRES CONFIENT LEURS CUISINES À DES CHEFS RÉFUGIÉS.

Pour la seconde fois, le Département du Calvados organise en collaboration avec le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés, et l'association Food Sweet Food, un "Refugee food festival" dans quatre collèges du Calvados (rencontres et échanges avec des réfugiés et des équipes du HCR le matin, repas à thème préparé par des chefs-cuisiniers réfugiés avec les équipes de cantine le midi, ateliers cuisine, exposition, visite virtuelle d'un camp de réfugiés, l'après-midi).



**EXPOSITION SPÉCIALE À L'OCCASION  
DES 25 ANS DE L'ÉVÉNEMENT**

Les 25 photos lauréates sont exposées par le Département du Calvados en extérieur, le long du Boulevard Bertrand à Caen. L'occasion de revenir en image sur 25 ans de conflits.



## Workshop Nikon - LE MANOIR

▶ Comme chaque année depuis 2013, Nikon organise dans le cadre du Prix Bayeux un workshop destiné aux jeunes talents du photoreportage. Cette année, Nikon s'associe au Manoir, Centre de formation au reportage en zone dangereuse, créé en 2014 par France Médias Monde. Associé à l'INA et soutenu par Reporters sans frontières, le Manoir aura bientôt formé près de 300 reporters aux profils variés. Conçu à destination des journalistes de France Médias Monde, le stage est ouvert à tous les médias et forme aujourd'hui les reporters du Journal Le Monde, d'Arte, Canal +, France Télévisions et bien d'autres. Le Manoir s'impose aujourd'hui comme la formation de référence dans ce domaine.

MARDI 16 OCTOBRE

Elie Guillou

20 h

## Sur mes yeux

Le service action culturelle de la ville de Bayeux organise un spectacle le mardi 16 octobre, dans le cadre de la 25<sup>e</sup> édition.

▶ L'Auditorium

1, rue de Bretagne

Récit, musique & chant

Durée : 1 h 15

Tout public, à partir de 10 ans

Tarifs : 12 € / 7 €

Billetterie : service action  
culturelle ou bayeux.fr  
à partir du mercredi  
19 septembre



▶ À Diyarbakir en Turquie, Jiyan tente de préserver son fils de la guerre. L'enfant, lui, veut tout voir : le dengbej errant, le soldat qui doute, la femme de ménage muette, le canari en cage... Surtout, faire comme les autres enfants kurdes qui défient les chars de l'armée avec une pierre dans la main et des baskets aux pieds.

Tendre et dure, lumineuse et tragique, cette histoire se déroule à la fois dans le cœur de la mère et les yeux de l'enfant. Guerre et paix s'y répendent.

Sur scène, Elie Guillou, le conteur-chanteur est accompagné de trois musiciens. Il porte une histoire qui s'écoute comme on regarde un film et qui s'adresse à tous : simple, immédiate et foisonnante.

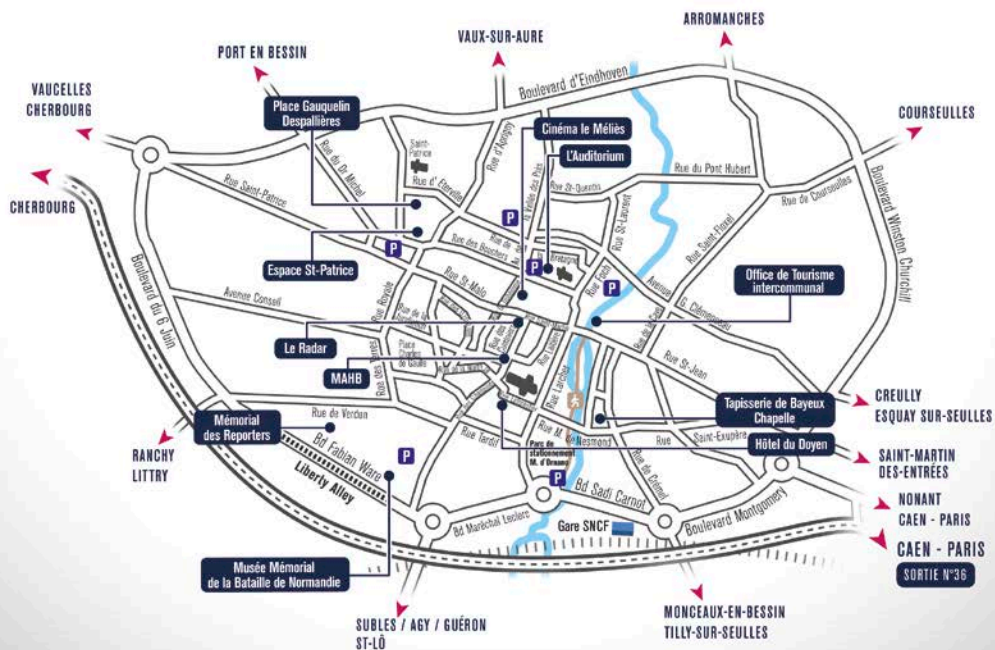
La **VILLE DE BAYEUX**,  
le **DÉPARTEMENT DU CALVADOS**  
et la **RÉGION NORMANDIE**  
remercient leurs partenaires





**ouest  
france** 

Retrouvez tous  
les rendez-vous dans  
votre quotidien et sur  
**ouest-france.fr**



**prixbayeux.org**

 **N° Indigo 0 825 014 400**

0,15 € TTC / MN

**#PBCN2018**



Conception / Réalisation : **Unik Studio** | [www.unikstudio.fr](http://www.unikstudio.fr)  
Photo de couverture : **Trophée Photo 2017 - Ali Arkady / VII - IRAK**  
Document édité par la Ville de Bayeux, service communication  
Sous réserve de modifications. Imprimé sur papier recyclé par Corlet Roto.

 **PEFC** 19-91-1628 / Promouvoir la gestion durable de la forêt / pabo-france.org